

# Ami entends-tu...

## JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE

Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance

Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère

Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT

Abonnement : 1 an : 30 F - Carte de soutien annuelle : 50 F

# 79

QUATRIÈME TRIMESTRE 1991

PRIX : 10 FRANCS

**4 OCTOBRE 1941 - 4 OCTOBRE 1991**

## 1<sup>er</sup> FUSILLÉ DE LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE ROGER BARBE AVAIT 21 ANS



Deux des responsables de la compagnie  
Roger BARBE, nos amis  
Albert LE TANSORER et Marcel DIGUERHER.

## GRANDIOSE CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE A LANNION

Directeur de la  
publication : Jean CORREA

Rédacteur  
photos : Jean MABIC

Gestion  
Comptabilité  
Publicité : André TANGUY

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 1978  
Périodique inscrit à la  
CPPAP sous le N° 773 D 73 AC  
Imprimerie L. GAUTIER Lanester

Pour tous vos imprimés ...

**Imprimerie  
louis gautier**

54, Rue Jean-Jaurès  
**LANESTER**  
Tél. 97.76.16.20

**En construction  
la publicité seule  
ne suffit pas...  
découvrez les  
réalisations**



21, rue Jules Legrand **LORIENT** - 97.64.59.96

**PRO**

les pétroliers  
réunis de l'Ouest

**Total**

En Morbihan

**LORIENT - CAUDAN**  
Tél. 97.76.00.97

**Le Teuff**

Fioul - Gazole  
Huiles  
Chauffages services  
Assainissement

**Transports GOULIAS Frères**

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard-Philipe - LANESTER Tél. 97.64.52.54

Dégustation de fruits de mer  
Spécialités de poissons - ouvert toute l'année

**"La CHALOUPE"**

RESTAURANT *Madame Le Mentec*

*Vue sur le port*

20, Cours des Quais - 56410 Étel - Tél.: 97 55 32 13

**AURISONE**  
MAL ENTENDRE NE SE VOIT PLUS



Pour tout renseignement,  
adressez-vous au :  
CENTRE REGIONAL  
DE CORRECTION AUDITIVE

**Loïc  
ALLOUP**

3, bis rue des Remparts  
LORIENT  
Tél. 97.21.46.63

**Voyages  
FALQUERHO**  
EXCURSIONS

**TAXI**

1, rue du Stade  
**56700 KERVIGNAC**  
☎ (dom.) 97 65 77 44  
☎ (bur.) 97 65 79 79



**GROUPE  
"FRANCAISE MARITIME"**  
COLLECTE DE TOUS PRODUITS  
D'ORIGINE ANIMALE

|                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| SFM CONCARNEAU         | Tél. : 98.97.40.55 |
| SFM LORIENT            | Tél. : 97.37.40.73 |
| SFM ST GERMAIN S/LILLE | Tél. : 99.55.20.69 |
| S.A.E. LOCMINE         | Tél. : 97.60.02.45 |
| SARDA PLOUVARA         | Tél. : 96.73.97.59 |
| SALMON ISSE            | Tél. : 40.81.60.08 |
| TIMO GUER              | Tél. : 97.22.00.01 |

# MEMORIAL DE "LA PIE"

## HOMMAGE SOLENNEL AUX FEMMES DANS LA RÉSISTANCE

La cérémonie de la bataille de "LA PIE" (commune de PAULE en Côtes d'Armor) qui opposa le "Bataillon Guy MOQUET" à une importante colonne allemande gagnant le front de NORMANDIE, a eu lieu le Dimanche 28 juillet 1991.

Les combats de "La PIE" figurent parmi les plus glorieux de la Résistance bretonne. Sous le commandement de Guillaume LE VERGE et du commandant LA VEUVE, le "Bataillon Guy MOQUET" livra 15 heures de combats acharnés à la colonne allemande et l'obligea, à la suite de lourdes pertes, à se replier sur le FINISTÈRE.

La manifestation, cette année, a été consacrée aux FEMMES DANS LA RÉSISTANCE.



Sous un soleil éclatant, et en présence de plus de mille personnes, venues des 3 départements bretons : (COTES D'ARMOR - FINISTÈRE - MORBIHAN) à l'appel de l'A.N.A.C.R. 60 drapeaux d'associations avaient pris place autour du mémorial. Les organisateurs ont eu le plaisir de voir à leurs côtés : Monsieur Félix LEYZOUR sénateur-Maire de CALLAC de BRETAGNE, Monsieur KERDRAON représentant Monsieur BRIAND Député de GUINGAMP, Monsieur LE COENT Conseiller Général - Maire de MAEL-CARHAIX, Monsieur RADENAC Conseiller Général de ROSTRENEN (Membre de l'A.N.A.C.R.), les Maires et Conseillers Municipaux des communes avoisinantes, mais aussi Monsieur ROHOU du Finistère - Monsieur GUYOMARC'H de l'U.F.A.C. du FINISTÈRE, Monsieur GOUJON de l'U.D.A.C. des COTES D'ARMOR, et les nombreux représentants d'associations patriotiques : Monsieur LEON Président de la F.N.D.I.R.P., Monsieur KERHARO de l'A.R.A.C., Monsieur LE MERLE des C.V.R., Madame RANNOU des Veuves de Guerre et des orphelins, Monsieur Hervé MONTJARET du réseau "SHERBURN" et leurs camarades des départements voisins : MORBIHAN -

FINISTÈRE emmenés par leurs présidents Célestin CHALME et Yves RIOU et les membres de leurs comités départementaux. La foule après avoir assisté au dépôt de gerbes et au poignant APPEL des MORTS s'est gravement recueillie pendant la MINUTE de SILENCE et la SONNERIE AUX MORTS et s'est réjouie, lors de la remise d'un diplôme d'Honneur, par Monsieur LE VERGE, Grand Invalide de Guerre, Commandeur de la Légion d'Honneur, à Monsieur Louis TROADEC, Maire de PLEVIN, pour services rendus à la Résistance par les habitants de sa commune.

Les participants ont ensuite suivi, avec intérêt l'intervention de Jean LE JEUNE, président départemental de l'A.N.A.C.R., la communication de Madame Germaine TILLION de l'A.D.I.R. représentant Madame Geneviève DE GAULLE-ANTHONIEZ, et surtout l'exposé documenté et émouvant de Louise BELLERAY, présidente de l'A.N.A.C.R. du CHER et déléguée femme au Bureau National.



Louise BELLERAY du Bureau National,  
Présidente de l'A.N.A.C.R. du Cher.



Louise BELLERAY, dans un silence lourd d'émotion, a évoqué un certain nombre de visages de femmes qui ont pris part à la lutte contre l'occupant au même titre que les hommes. Elle a parlé tour à tour :

— de l'adolescente, cette enfant du CHER, qui tint tête aux miliciens qui venaient d'assassiner son père et menaçaient sa mère et sa grand-mère.

— de la jeune fille des Côtes d'Armor, Mireille CHRISOSTOME (dite "JACQUOTTE") arrêtée à la mi-juillet 1944 lors de sa 50ème mission, retrouvée en octobre de la même année, dans une fosse commune de la forêt de LORGES, martyrisée et criblée de balles.

— de la jeune maman, Anne-Marie ROBIC torturée puis massacrée, en compagnie de Marie GOURLAY, Anne MATHEL et Joséphine KERVINIO le 25 juillet 1944 à "KERYACUNFF" en BUBRY.

— de la grand-mère Francine JOSSE de SAINT JEAN GRACES près de GUINGAMP, arrêtée au cours de l'été 1943, internée, déportée et gazée à RAVENSBRUCK.

— de l'admirable Berty ALBRECHT.

Elle aurait pu ajouter à ces évocations, des dizaines d'autres héroïnes très connues dans la région, telles : Madame LE GALL de PLOUISY, morte en déportation. Madame L'HANTOEN abattue dans la cour de sa ferme à LANMODEZ. Simone BASTIEN-LE CRUX arrêtée à GUINGAMP, blessée par ses agresseurs, déportée, ou Yvette GUEGUEN-SIBIRIL (qui était présente à la cérémonie). Le père d'Yvette fût brulé vif dans sa maison, sa mère, déportée en même temps qu'elle, ne revint jamais des camps. Son beau-frère lui aussi déporté est mort en ALLEMAGNE.

Louise BELLERAY ne manqua pas d'attirer l'attention de l'auditoire sur toutes ces femmes, qui, jour après jour, assurèrent les liaisons entre les groupes de partisans, signalèrent les mouvements de l'ennemi, abritèrent, nourrirent, les combattants de l'ombre, et encouragèrent leurs maris, leurs fils, leurs frères au péril de leur vie.

Elle s'insurgea, ensuite, contre les falsificateurs de

l'histoire contre ceux qui nient l'existence des camps de la MORT, des fours crématoires, et du génocide et qui osent tenter d'annexer à leur cause Jeanne d'ARC qui fût, dans la FRANCE du XV<sup>e</sup> siècle, une résistante authentique. Elle termina en lançant un appel pour que jeunes et amis viennent rejoindre la grande famille de la Résistance.

Avant d'écouter "LA ROSE ET LE RESEDA" dit par Madame LE VERGE, deux jeunes filles de MAEL-CARHAIX, lauréates du Concours National de la Résistance et de la Déportation, furent présentées à l'assemblée. Il s'agit de Mademoiselle GAUDRON et de Mademoiselle MANACH qui concouraient pour les classes de Première et de Troisième. Chaleureusement félicitées, leurs travaux s'inscrivent dans la plus pure tradition des femmes du terroir.

A la suite du vin d'honneur, servi à l'ombre, derrière le mémorial, un repas fraternel a rassemblé plus de 400 convives à MAEL-CARHAIX, dans une immense salle, où chacun a pu admirer l'exposition préparée par la section locale, et des tapisseries originales, œuvres d'un camarade de l'A.N.A.C.R.



# IMAGES D'UNE GRANDE JOURNÉE PATRIOTIQUE



Guillaume LE VERGE Commandant du bataillon Guy MOQUET, remet le diplôme à M. Louis TROADEC.



Deux lauréates du concours de la Résistance avec François PHILIPPE, responsable A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor.



Mme LE VERGE.



Le Représentant de  
Mme Germaine TILLON



## REPORTAGE

Texte : François PHILIPPE  
Photos : Jean MABIC

# MORBIHAN

## CONSEIL DEPARTEMENTAL DE L'A.N.A.C.R. DES DECISIONS IMPORTANTES

Malgré un temps exécrable, cinquante camarades assistaient au Conseil Départemental du 14 octobre chez notre ami Julien CHALMÉ à POULGROIX-INGUINIEL.

Première question abordée, les travaux du Bureau National auquel assistaient Ferdinand THOMAS et Roger LE HYARIC. Le docteur THOMAS évoque les difficultés de la F.I.R. (Fédération Internationale des Résistants) et de la F.M.A.C. (Fédération Mondiale des Anciens Combattants).

### • Centre Delestraint-Fabien à PENNE-D'AGENNAIS

Confirmation de l'accord du Ministère de la Santé. Les travaux vont commencer. En ce qui concerne les dons des Comités et personnels, l'objectif est de 500 mille francs (50 millions de centimes). Il est fait appel aux sections et aux donateurs.

### • Amis de la Résistance (A.N.A.C.R.)

Le bureau National insista pour la constitution de comités locaux et départementaux.

□□□

Charles CARNAC, secrétaire général du Morbihan propose que le congrès départemental de 1992 se tienne à LANESTER. **Accord unanime.**

La date du samedi 30 mai est retenue (à confirmer).

Chaque comité doit élire ses représentants au Conseil, lors des assemblées générales. Adresser la liste au Siège à LORIENT.

### • Journée de la femme dans la Résistance

Célestin CHALMÉ, notre Président propose que le grand rassemblement, interdépartemental se tienne à SAINT-MARCEL, au monument inauguré par le Général De Gaulle le 27 juillet 1947.

Date confirmée : le 26 juillet 1992.

### • Congrès National de l'A.N.A.C.R.

Il se tiendra les 8 - 9 et 10 octobre 1992 à BREST.

Les sections locales sont invitées à participer à la séance inaugurale ou à la séance de clôture le dimanche (des précisions suivront).

### • Questions diverses :

Une précision confirmée : les A.C. de plus de 75 ans ont droit à une demi-part supplémentaire pour le calcul de l'impôt sur le revenu (pas de cumul).

— Le Bureau National se tiendra à NANTES le 4 décembre prochain.

Prochain conseil départemental le 9 décembre.

— Des camarades dénoncent l'apologisme du nazisme et du Pétainisme par les médias. Exemple : une émission de FR3 à l'ILE D'YEU, accordait un large temps de parole aux pétainistes.

— Diffusion de Pin's à croix gammée.

— Ressurgence du racisme, du nazisme et de l'antisémitisme en Europe, aux U.S.A.

**La vigilance s'impose.**

— Simone LE PORT précise que l'A.N.A.C.R. est partie prenante dans l'initiative de GUÉMÉNÉ-SUR-SCORFF (Ecole Sainte-Anne).

A propos des états généraux du monde combattant à PARIS elle s'élève contre le boycottage de ce rassemblement par les médias.

• Charles CARNAC donne lecture de la déclaration de l'U.F.A.C. à cette assemblée suivie par 313 parlementaires de tous les groupes.

• André TANGUY et Jean MABIC soulignent l'importance de notre journal "AMI ENTENDS-TU" et appellent au développement des abonnements, des dons, de la diffusion du macaron de soutien.

Chaque comité doit faire parvenir à la rédaction les comptes-rendus de ses activités, les récits historiques avec photos...

• En ce qui concerne "LES AMIS DE LA RESISTANCE", Charles CARNAC souhaite que chaque section locale mette tout en œuvre pour la création d'un comité autonome des "AMIS".  
**COTISATION ANNUELLE : 70 FRANCS (journal compris).**

## DROITS DES RÉSISTANTS AUX ETATS GENERAUX DU MONDE COMBATTANT

En ce qui concerne les droits des Résistants, nous devons constater avec regret que plus de 47 ans après la Libération, de nombreuses injustices demeurent.

Nous avions espéré que la loi du 10 mai 1989 "relative à la reconnaissance de la qualité du Combattant Volontaire de la Résistance" mettrait un terme aux contentieux essentiels entre les pouvoirs publics et les Résistants. Or, les textes d'application de la loi - loi qui fut votée à la quasi-unanimité par le parlement - créent en fait une nouvelle forclusion, au premier chef pour les membres de la "Résistance Intérieure Française". Une discrimination insupportable a été instaurée entre les titulaires de la Carte de Combattant Volontaire de la Résistance selon que leurs services ont été ou non homologués par l'autorité militaire. C'est pourquoi les Etats-Généraux exigeront l'annulation du décret du 19 octobre 1989 et de la circulaire du 29 janvier 1990.

Les Résistants, les Anciens Combattants sont et restent attachés à la valeur du titre de Combattant Volontaire de la Résistance. C'est ainsi qu'ils demandent la remise en activité de la Commission de Révision des titres. Mais ils exigent une reconnaissance juridique exacte de la Résistance ; condition de sa reconnaissance historique et la fin des tracasseries et humiliations qui empêchent encore aujourd'hui des Résistants incontestables de recevoir les titres auxquels ils ont légitimement droit.

En résumé, le décret du 19 octobre 1989 et la circulaire ministérielle du 29 janvier 1990, qui contredisent la loi du 10 mai 1989, doivent être annulés. Enfin, les Résistants qui étaient tous des volontaires doivent être reconnus comme tels avec notamment la bonification de 10 jours pour l'obtention de la carte du Combattant.

## LES AMIS DE LA RÉSISTANCE (A.N.A.C.R.)

Depuis plusieurs années, dans tout le pays, se met en place des groupes d'amis de la Résistance.

Le congrès national de l'A.N.A.C.R. de PERPIGNAN a précisé ce que devait être ces groupes d'amis.

Le bureau de l'A.N.A.C.R. et le responsable "Amis" du Pays de LORIENT se sont réunis le 5 octobre pour élaborer le projet du groupe d'amis constitué dans ce comité voilà 3 ans.

### Quel rôle - Quels objectifs ?

- Perpétuer l'action, le flambeau de la Résistance.
- Notre pays a toujours besoin de ce flambeau.
- Agir en direction des jeunes pour faire connaître la vérité historique.
- Constituer le patrimoine de la Résistance.
- Combattre l'apologie et le révisionnisme.
- Sauvegarder les libertés.
- Liaison entre Résistants et leurs suivants.

### Nos effectifs

Actuellement les groupe d'amis du comité du Pays de LORIENT compte 52 adhérents.

Au plan national l'A.N.A.C.R. compte 3 590 amis.

104 amis participaient au congrès de PERPIGNAN.

Au comité du Pays de LORIENT, ce chiffre de 52 doit être considérablement amélioré dans les mois à venir.

Chaque adhérent de l'A.N.A.C.R. doit être concerné.

*"Si nous ne voulons pas que les réalités de la Résistance disparaissent avec ceux qui en furent les protagonistes, il faut que chaque membre de l'association se mobilise pour les défendre et rassembler avec eux beaucoup d'amis prêts à les défendre avec eux et après eux."*

*Remettre une carte d'ami à quelqu'un c'est en faire un citoyen lucide et responsable."*

### Nos projets

- Sortie d'un bulletin spécifique amis de la Résistance "A.N.A.C.R."
- Inciter à la création de nouveaux groupes d'amis pour tendre vers une structure départementale.
- Agir envers les établissements scolaires du second degré.

### Vos remarques, Vos suggestions

- Anciens Résistants membres de l'A.N.A.C.R., amis de la Résistance, nous attendons vos suggestions, vos remarques, vos propositions...
- (Permanence de l'A.N.A.C.R. de LORIENT).

Robert DAVID  
Ami de la Résistance A.N.A.C.R.  
Comité du Pays de LORIENT

## BIEN MANGER, BIEN DORMIR

La Société LA VIGNE DISTRIBUTION de PLOUAY (Tél. 97.33.16.89) a une manière originale de se faire connaître et de faire connaître ses produits. Elle offre à notre association par groupe de 50 personnes :

- Un chèque de soutien à l'association de 1000 F
- Un repas gratuit
- Une tombola gratuite
- Une animation

Lors de cette réunion (restaurant ou salle du club) l'animateur présentera des produits de bien-être en pure laine vierge (couverture, surmatelas, oreiller), des éléments de cuisson qui permettent de cuisiner sans apport de matières grasses et sans eau... et bien d'autres choses encore !! Aucune obligation d'achat.

Une première réunion de 50 personnes pourrait avoir lieu fin novembre, début décembre.

Les inscriptions sont prises auprès du Trésorier Armand GUEGUAN - Tél. 97.76.19.98 ou du Secrétaire Charles CARNAC - Tél. 97.37.68.14.

## HOMMAGE DES BRETONS DE L'ILE DE FRANCE A LA RÉSISTANCE

Le traditionnel rendez-vous de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France a rassemblé plus de 400 participants à BUBRY au mois d'août 91.

L'association des Bretons de la Région Parisienne a tenu à rendre hommage à la Résistance en organisant une cérémonie au monument de KERYACUNFF.

Une importante délégation de l'A.N.A.C.R. du Morbihan a participé à cette émouvante cérémonie du souvenir.

Après le rappel historique de Georges MARCA, le Président Jean LE LAGADEC pour l'association parisienne (ancien Résistant de l'A.N.A.C.R.) devait souligner le rôle éminent de la Résistance Bretonne dans la lutte contre le nazisme, pour la Liberté et la Paix.

Les Maires de BUBRY et de PLœRDUT étaient présents.

**Nos clichés :** — Une vue de l'assistance.  
— Jean LE LAGADEC et M. BING Maire de BUBRY déposent une gerbe.



## INGUINIEL DANS LA RÉSISTANCE



Les soupçons se portèrent immédiatement sur un dénommé Brisse, individu venu de je ne sais où, exerçant une profession mal définie, qui dépensait sans compter dans les cafés du bourg où après maintes libations il exhibait un revolver qu'il portait toujours sur lui, insultant la Résistance et la défiant, jurant qu'il descendrait le premier "terroriste"

qui viendrait lui demander des comptes. Son exécution fut décidée, le groupe F.T.P. s'en chargea, elle eut lieu le 8 mars chez sa concubine, femme de prisonnier, commerçante au bourg. La femme, à tort ou à raison, eut le même châtiment. Malgré cette action punitive qui eut pour effet d'attirer un peu plus l'attention de l'ennemi sur Inguiniet, la psychose de la suspicion ne se dissipa pas. La rumeur publique accusait toujours. Le deuxième suspect travaillait à la Kriegsmarine à Lorient. Le manque de coordination des mouvements de Résistance, devait aboutir à une malencontreuse affaire. La sanction infligée au "suspect" était me semble-t-il injustifiée ou trop lourde.

### ESPIONS NAZIS —

Dans cette atmosphère, la vie passait pleine d'anxiété et malgré tout pleine d'espoirs en cette année 1944 qui verrait, nous en étions convaincus, le débarquement tant attendu et notre libération.

Le dimanche 23 avril 1944, je revenais de Priziac en compagnie du camarade Louis Le Strat (Tiburce), à la tombée de la nuit route de Kernascleden nous abordions la côte à l'arrivée au bourg, quand soudain une silhouette s'avança à notre rencontre, c'était un habitant d'Inguiniet qui connaissant notre appartenance à la Résistance, nous informa que deux individus au café Le Du, questionnaient les consommateurs. Ils veulent rentrer dans la Résistance, ils ont appris qu'il existe un fameux groupe à Inguiniet. Devant le mutisme des joueurs de cartes présents ils insistent. C'est alors que nous faisons notre entrée dans la salle où soudain le silence se fait. Nous nous dirigeons vers le comptoir où effectivement deux personnes sirotaient un verre de vin blanc. L'un est grand, l'autre de taille moyenne. Dès notre apparition, le grand se tourne vers nous et sourit aux lèvres nous invite à prendre une consommation en leur compagnie ; nous nous exécutons pour ne pas éveiller leur méfiance. La conversation s'engage à peu près dans les termes suivants : le grand qui semble être le porte-parole me toise des pieds à la tête et me dit :

— Vous, vous appartenez sûrement à la Résistance ! vous êtes jeune, je crois que cette fois j'ai frappé à la bonne porte, les vieux qui jouent aux cartes ne veulent pas nous croire, ils se méfient de nous, pourtant nous voulons rentrer dans la Résistance, nous en avons marre de travailler pour les boches. Je réplique :

— Ah ! parce que vous travaillez pour eux !

— Oui à Lorient, à la base de Keroman comme armuriers.

— Vous êtes donc armés, vous avez dû voler une arme avant de vous engager dans la Résistance, cela eut été une preuve de votre bonne volonté.

— Non, nous n'y avons même pas pensé, mais nous espérons

que si vous voulez bien de nous, nous serons armés. Qui vous fait croire que j'appartiens à la Résistance ? je ne vois pas de quoi vous parlez.

— Allons ! allons ! vous des jeunes, cela se sent !

— Trêve de plaisanteries, on y va.

D'un mouvement brusque, j'ai sorti mon pistolet et les menace, j'invite mon camarade Louis Lestrat à les fouiller. Les bras levés, ils ironisent !

— Voilà la preuve que vous appartenez bien à la Résistance. La fouille sommaire ne donne rien, leurs papiers sont sur le comptoir, apparemment en règle, quelques photos de famille, certificat de travail, carte de rapatrié d'Allemagne pour raison sanitaire.

— Alors ! dit le plus petit, vous êtes maintenant satisfaits ? Quelque chose en moi m'incite à les fouiller une seconde fois, plus méticuleusement, Louis les maintient toujours en respect pendant que ma main explore des doublures de vêtements et palpe le torse et les jambes du plus grand. Soudain, sous une cuisse, ma main rencontre un objet dur. Je lui ordonne de baisser son pantalon, après quelques réticences, il s'exécute. Le pantalon révèle une gaine cousue à même le vêtement de laquelle j'extrais un superbe pistolet "walter" 7 x 65 que j'exhibe.

— Et ça ! dis-je ce n'est pas une arme ?

Le petit semble désemparé, la fouille aussitôt entreprise sur lui, dévoile également un autre Walter dissimulé au creux des reins, dans une gaine collante. A ce moment, les joueurs de cartes déchainés, voulaient s'en prendre aux deux individus. Le grand fut malmené, nous eûmes toutes les peines du monde à les protéger de la fureur des consommateurs. Pendant ce temps un autre camarade Louis Lestrat (Bout de bois) était arrivé à la rescousse. Le plus grand des suspects, la bouche en sang, la chemise déchirée, s'approcha de moi et me dit d'un air de défi :

— Vous vous prétendez patriote, faites donc votre devoir !

Que signifiaient ces paroles ? peut-être une dernière manœuvre d'intimidation ? ou alors se voyant perdu, il constatait son échec et s'attendait à son exécution ?

Nous sortîmes du bistrot où Madame Le Du, la tenancière courageuse, ne savait à quel saint se vouer. Nous prîmes la route de Guéméné-sur-Scorff, escortant armes au poings nos deux suspects. De temps en temps nous les questionnions sur leur appartenance soit à la milice, soit à la Gestapo. Ils répondaient invariablement :

— Vous êtes patriotes ! faites votre devoir, mais vous le regretterez !

Nous leur faisons chanter en scandant la marche "Miliciens assassins ! Miliciens assassins !". Imperturbablement ils répétaient avec nous le leit-motiv. Après environ deux kilomètres de marche, nous nous arrêtas dans un champ en bordure de route à l'angle d'un petit landier. Nous n'avions pas encore la preuve irréfutable de leur appartenance soit à la milice, soit à la Gestapo. Une dernière manœuvre d'intimidation était donc nécessaire pour leur arracher des aveux.

A suivre...

# GOURIN

## Remise du Diplôme de Reconnaissance

Le 24 septembre, Messieurs VETEL et GUILLEMOT respectivement Trésorier et Secrétaire de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, secteur de GOURIN et des environs se sont rendus au village de Craoumorch en ROUDOUAL-LEC pour la remise, au nom de Célestin CHAMLÉ, Président Départemental de l'A.N.A.C.R., du diplôme de Reconnaissance de la Résistance à Mme Veuve LE BEUX Hervé née LE GOFF. Agée actuellement de 83 ans.

Cette cérémonie s'est déroulée en toute simplicité en présence de la famille et de Pierre LAMER domicilié à l'époque à PENAN-VREN (qui servait souvent d'agent de liaison) et dont le père "Job" LAMER fut un auxiliaire extrêmement précieux pour la Résistance. Les familles LE BEUX Hervé et Yvon hébergèrent de nombreux Résistants dans les années 1943/1944, en tout en trentaine. Venant de divers horizons : GUEGUEN de SCAER, HENAFF de ROSPORDEN, GUILLEMOT et MONTAGNER de GOURIN, d'autres de SPEZET ou QUIMPER etc... ces Résistants momentanément dans des situations parfois très difficiles après des accrochages avec l'occupant, y trouvèrent un accueil chaleureux malgré les gros risques encourus.

Il appartenait à l'A.N.A.C.R. d'honorer cette personne qui, avec d'autres, a fait que la Résistance puisse s'organiser.

## INAUGURATION D'UNE STELE A GUER

L'amicale de la quatrième compagnie du neuvième bataillon F.F.I. a inauguré une stèle en pierre au village de Pain-grain, en Guer, c'est chez Madeleine NOEL que se tenait, il y a 47 ans, le PC des F.F.I. de la région. Il était commandé par le capitaine Jean LE TALLEC qui était instituteur à l'école de SAINT-RAOUL à l'époque.

## UN LIVRE POUR NE PAS OUBLIER

**1939 - 1945  
RAGE - ACTION - TOURMENTE  
au PAYS DE LANVAUX**

L'auteur, Joseph JEGO de PLUMELEC, participa avec abnégation à la Résistance dans cette région intérieure de la Bretagne. Son père et lui-même, arrêtés par la Gestapo, parvinrent à s'évader à JOSSELIN pour continuer l'action.

Il narre cette période tragique jusqu'à la Libération, d'une manière dépouillée, avec modestie et prudence, écartant les témoignages non confirmés après des années d'enquête sur les lieux.

Aux combats et massacres des F.F.I. et parachutistes S.A.S., il décrit le concours sublime des civils, précieux participants de la Résistance, dans les villages, les fermes où ils subirent les pires atrocités des miliciens français, qui surpassèrent par leur sadisme, la rage de l'ennemi occupant, pendant neuf semaines dans les landes de LANVAUX, autour du secteur de ST MARCEL haut lieu de combat.

Imprimé en juin 1991, en grands formats, 346 pages avec de nombreuses photos et cartes, l'authenticité de ce document très fouillé, est digne de la vérité historique.

— Valeur : 190 F

— En vente par l'auteur :

M. Joseph JEGO - Lézouard - 56240 PLUMELEC - Tél. 97.42.21.20

Pour tous renseignements s'adresser à :

M. André TANGUY - A.N.A.C.R. - 140, cité Allendé - 56100 LORIENT  
Tél. 97.21.15.26

# HENNEBONT

## Il y a 47 ans...

## Libération de la ville

L'ensemble des associations patriotiques de la ville regroupés dans le comité d'entente des anciens combattants que préside M. Georges MAGUET, la municipalité représentée par Albert BERTHY, conseiller général, Maire-Adjoint, Jocelyne LE TELLIER, conseillère régionale, adjointe et plusieurs autres élus, ont participé aux cérémonies marquant le 47<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la ville. En compagnie des familles des victimes, appartenant à la Résistance, ou simples citoyens, tués par les soldats nazis, lors de l'arrivée des troupes américaines.

Du 7 au 11 août 1944, HENNEBONT a vécu des heures sombres, et personne ne veut encore oublier les martyrs du village du PARCO, les quarante-six morts de KERROCH, SAINT-CARADEC, et les Résistants tués à TY-NUHÉ en KERPOTENCE.

Trois stèles ont été érigées. Toutes les trois ont été fleuries dimanche matin, lors de cérémonies toutes simples. Mmes Marie-Ange LE FLOCH et Germaine CONAN ont déposé les gerbes.

A la ferme du MERDY, M. Albert BERTHY, Maire-Adjoint, dans une brève allocution, a rendu hommage aux disparus et à tous ceux qui ont lutté pour la liberté.

"La lutte pour les droits de l'homme et la liberté est un combat sans fin dans lequel notre pays doit prendre toute sa part".

Evoquant la trahison, la collaboration, les crimes commis par BOUSQUET, TOUVIER, BARBIE... il a déclaré : "Il est essentiel que ces hommes répondent de leurs actes devant la justice".

## RECHERCHE

Le comité Orléanais de l'A.N.A.C.R. nous prie d'insérer cet avis. Recherche... Maurice LE PUIL qui a travaillé dans le camp d'aviation de BRIAY-BOULAI en 1941. Faisait partie du groupe Front National avec Jean MARATRAT, René TESSIER etc... Résidait à ORLEANS, rue du Petit Puits, quartier des Halles. (Il avait dû quitter son travail pour échapper à l'arrestation et était reparti dans sa Bretagne natale).

Transmettre tous renseignements à TESSIER René - Comité Orléanais A.N.A.C.R. - 20, rue Cabon - 45000 ORLEANS.

## SOUTIEN "AMI ENTENDS-TU"

|                                 |         |
|---------------------------------|---------|
| M. GUILLAUME Joseph Surzur      | 100 F   |
| M. THOMAS Yves Lorient          | 100 F   |
| A.N.A.C.R. Lorient-Lanester     | 1 000 F |
| Mme AUBOIROUX Draveil           | 35 F    |
| M. BAUDRY Gilbert Lorient       | 250 F   |
| Mme LAURENT Maria Baud          | 200 F   |
| Vente Macarons Lorient-Lanester | 480 F   |
| Vente Macarons Bréhan-Rohan     | 250 F   |
| Vente Macarons Carnac           | 50 F    |
| Vente Macarons Etel             | 50 F    |
| Vente Macarons Camors Pluvigner | 50 F    |
| Vente Macarons Inguiniel        | 50 F    |
| M. LE TRECOLE Plœmeur           | 100 F   |
| Total arrêté au 15 octobre      | 8 550 F |

**FAITES PARVENIR VOS DONS  
ET ABONNEMENTS  
AU SIÈGE DE L'A.N.A.C.R.  
Cité Allendé - LORIENT  
PENSEZ AUX MACARONS DE SOUTIEN**

# UN MOUSQUETAIRE AU COUVENT

RECIT AUTHENTIQUE TRANSMIS PAR NOTRE AMI L'ABBÉ CANAFF

Un prêtre animait une retraite d'enfants. Durant la récréation, une petite fille de huit ans, portant une superbe queue de cheval, lui dit : "Papa a été religieux pendant la guerre. A la maison, nous avons une photo de lui." Resté pantois, le prédicateur prit langue avec la supérieure du pensionnat... Mère BENIGNA reconnut le fait : "Oui c'est vrai, et on l'appelait Sœur "DEODATA", c'est-à-dire Sœur tombée du ciel. Quelle aventure !".

Elle poursuivit : "On était en 1944, en notre région, il pleuvait des parachutes. Je connais un chanoine, tout récemment promu, qui se fit tailler son premier camaï dans un magnifique tissu de soie provenant de parachutes et portant les couleurs du diocèse de Vannes : rouge, noir et blanc..., le Père de notre petite "à queue de cheval" était aviateur. Londres l'envoyait régulièrement parachuter des containers en notre zone occupée.

Un jour, son appareil, touché par la D.C.A. ennemie eut un accident mécanique. Le lieutenant GONZAGUE sauta en parachute et atterrit non loin de notre petit couvent, où se trouvaient dix religieuses. Rapidement, il pla son parachute et déguerpit. Les Allemands, témoins de l'accident, se mirent aussitôt à sa poursuite, tandis que l'officier se dirigeait vers notre mouster.

La Supérieure, fille de militaire, eut tôt fait de prendre une décision : "Venez, lui dit-elle, habillez-vous prestement", en lui ouvrant une chambre et en lui montrant une cornette et une robe de nonne. Cinq minutes après, une nouvelle recrue apparaissait à la communauté. On l'appela "Sœur DEODATA" (Sœur tombée du ciel ou donnée par Dieu).

Le lieutenant était mince, blond et presque imberbe. Ses traits fins semblaient avoir été faits pour porter le voile. Ajoutons que l'aviateur avait un don parfait d'imitation, qui faisait la joie de son mess, en Angleterre. On a toujours raison de faire fructifier ses talents. Il suffisait de figurer un peu sa voix pour en faire celle d'une humble religieuse.

Les Allemands arrivèrent pour perquisitionner, alors que la communauté se trouvait à la chapelle et chantait matines. Ils furent corrects et commencèrent par ouvrir la porte de l'infirmerie, où deux vieilles religieuses, dans leur lit, buvaient placidement de la tisane. Rien en cela ne sentait l'aviateur, ni l'aventure.

Le lieutenant se trouvait à la chapelle. Les Allemands restèrent dans la nef, tête découverte, dévisageant chaque religieuse. Providentiellement, l'une des sœurs avait été appelée, la veille, pour soigner sa mère malade. Les enquêteurs savaient quel était notre nombre exact, grâce aux déclarations du jardinier. Telle qu'"ELLE" était placée, Sœur "DEODATA" devait nécessairement, à son tour, psalmodier le texte suivant.

"Si le lieutenant Gonzague n'avait pas chanté sa leçon, la Gestapo n'eut, sûrement, pas trouvé la chose très catholique. Il fallait donc qu'il la chantât. Il avait compris. Se levant martialement, livre en mains, il commença. La foudre semblait suspendue sur la tête des Religieuses.

Sœur "DEODATA", qui imitait à merveille, la voix aigüe de sa cousine, s'acquitta de sa tâche d'un tel "ton fausset" que les Allemands n'y virent que du bleu ! Les Sœurs allaient-elles éclater de rire et perdre la situation ? Heureusement, elles conservèrent leur sérieux... Et l'inouï se produisit : les agents de la Gestapo quittèrent les lieux.

Ensemble, les Sœurs partirent d'un éclat de rire, comme jamais la chapelle n'entendit. Ah ! quel fou-rire libérateur ! L'office s'arrêta net, car personne ne se sentait capable de continuer, Sœur "DEODATA" attendit la tombée du jour pour rejoindre le maquis le plus proche.

Après la guerre, le lieutenant, promu capitaine Gonzague, fit obtenir la Légion d'Honneur à la Mère Supérieure. Il vint lui-même, comme délégué du Président de la République, épingle la Croix sur la robe de Sœur BENIGNA... et dans le couvent, ce fut la fête... Entre temps, l'aviateur s'était marié et avait appelé sa première fille "BENIGNA", en souvenir de celle qui lui avait sauvé la vie...

Et c'est cette BENIGNA qui disait à qui voulait l'entendre, photo à l'appui : "Mon père a été religieux".

**NOTE :** Le 8 mai est l'anniversaire de l'Armistice en 1945. Fête nationale, cette date rappelle le souvenir de tous ceux et celles qui ont participé à la Victoire. Pour certains lecteurs, l'histoire précédente semble pur conte... alors qu'ils se reportent aux faits authentiques réalisés par les Sœurs Augustines de Malestroit... et d'autres..., de notre Morbihan.

Cette communauté hospitalière a réellement sauvé des parachutistes en les habillant en religieuses, le camp de Saint Marcel étant tout proche.

(Texte transmis par notre ami l'abbé Canaff).

## "CES HEROS VENUS DE L'OMBRE"

René LE GUENIC nous annonce la sortie prochaine de son second livre "CES HEROS VENUS DE L'OMBRE".

En souscription 120 F plus 20 F de port. Prix en librairie : 145 F.

Ouvrage de 368 pages très illustré (160 photos).

S'adresser à René LE GUENIC "L'hortensia bleu" Kergäer BERNE 56240 PLOUAY - tél. 97.34.24.69

### — NOTE DE L'AUTEUR —

Après avoir lu "LES MAQUISARDS CHEZ NOUS EN 1944", beaucoup de lecteurs, Résistants ou amis de la Résistance, ont souhaité voir naître un deuxième tome.

Toutes ces recherches nécessitent du temps et représentent un travail considérable.

Néanmoins, aujourd'hui c'est chose faite et je m'en réjouis.

Tout en restant dans le même genre et en gardant le même style, je me suis penché cette fois tout particulièrement sur une partie du Finistère-Sud, c'est-à-dire les cantons de : ARZANO - BANNALEC - PONT-AVEN, QUIMPERLE - SCAER.

Toutefois, quelques faits importants qui se sont déroulés dans la région de GOURIN, LE FAUET ont été malencontreusement oubliés dans l'ouvrage précédent, dédié tout spécialement à cette contrée morbihannaise. Je les ai donc incorporés dans ce deuxième tome, ainsi qu'un récit sur le maquis de PLOUAY.

Témoignages, documents et photos de l'époque viennent authentifier les récits.



L'abbé CANAFF est toujours présent à la cérémonie de LANN-DORDU. Rendant hommage à nos martyrs, il a souligné que les nombreuses stèles érigées dans le Morbihan portent témoignage de notre combat pour la Liberté et la Paix. Notre cliché : une stèle à Priziac.

**3 SEPTEMBRE 1941...**  
**3 SEPTEMBRE 1991...**



Caricature de Sempé sur  
 Montoire.  
 (Entrevue Pétain - Hitler  
 le 24 octobre 1940)

bre 1941, pendant l'heure du déjeuner, cachés dans la salle de dessin, ils passent à l'action.

L'immense portrait du traître PETAIN, qui domine la salle de dessin est décroché, la photo lacérée est remplacée par celle, plus petite, du GENERAL DE GAULLE. Les trois auteurs du coup allaient être plus ou moins découverts et les ennuis commencent...

Nos trois amis connaissent alors des difficultés... une autre étape de leur vie s'engage. Ils se retrouveront tout naturellement dans la Résistance...

## ***“Vous tous qui restez soyez dignes de nous les vingt-sept qui allons mourir”***

Ce sont les derniers mots écrits par Guy MOQUET, âgé de 17 ans, qui sera fusillé une heure plus tard, avec 26 autres patriotes détenus au camp de Choisel à Châteaubriant.

Les 27 fusillés du 22 octobre, ceux du 15 décembre 1941, du 7 mars, du 23 et du 29 avril 1942, ceux qui furent transférés et fusillés à Carlepoint, étaient pour la plupart des militants de la région parisienne, mais aussi de notre Bretagne profonde.

Le 20 octobre dernier, les Résistants bretons étaient nombreux à Châteaubriant, aux grandioses cérémonies du 50<sup>e</sup> anniversaire.

*“Quand il m'a été donné de me rendre auprès de vingt-sept otages de Châteaubriant que je savais condamné à subir une mort immédiate, je ne me suis pas dit que je devais soutenir le courage des partisans communistes, j'ai pensé seulement que j'allais rencontrer des patriotes, que j'avais à partager leur douleur, à appuyer leur générosité et à faire donner à leur mort cruelle son meilleur sens - celui de l'honneur français, de la Résistance française...”*

*...Leur courageuse, généreuse, mérite tout notre respect et toute notre sympathie. Leur souvenir doit demeurer chez nous tous et nous avons tous les jours à nous inspirer de leurs exemples et à réaliser pleinement les leçons de patriotisme et d'endurance qu'ils nous ont prêchés en mourant pour notre France.*

*...Je souhaite que le souvenir de ces heures demeure dans tous les esprits, que ces leçons de force et de fraternité soient retenues et utilisées par tous. La marque de cette malheureuse journée, c'est le sacrifice de vingt-sept hommes courageux, généreux, étroitement unis les uns aux autres”.*

Témoignage de l'Abbé MOYON  
 Curé de Bère qui assista aux derniers instants  
 des vingt-sept patriotes fusillés le 22 octobre 1941.

## **PONTIVY**



Nos camarades de PONTIVY sont présents aux cérémonies d'hommage à la Résistance. Ici à “LA PIE” devant le mémorial, Marcel LE DROGO, Jean LE SOURD, porte-drapeau et Mesdames.  
 Rappelons que Mme LE DROGO a perdu ses deux frères, héros de la Résistance.

## **11<sup>e</sup> BATAILLON KOENIG** **JOURNÉE DU SOUVENIR**

Nouvelle journée du souvenir et de l'amitié des anciens maquisards du 11<sup>e</sup> bataillon KOENIG à BERNÉ et au FAOÛET.

Au cours de la messe traditionnelle, l'Abbé CANAFF a rendu hommage aux combattants de l'ombre et rappela le sacrifice consenti par ceux qui sont morts pour la Liberté et la Paix. “Dans la tourmente de la déportation, des tortures et des vicissitudes enfouies dans les fosses qui jalonnent notre contrée”.

Au cours du repas qui suivit, le commandant ICARE a remercié le Maire de BERNÉ, M. Roland DUCLOS et Mme Paul IHUEL.



# NOS CAMARADES DISPARUS

## • ARRADON LE COMMANDANT Félix GUILLAS

Grande figure de la Résistance morbihannaise, le commandant Félix GUILLAS s'est éteint brutalement à l'âge de 71 ans.

Ses obsèques ont été célébrées à ARRADON en présence d'une foule nombreuse. La délégation de l'A.N.A.C.R. comprenant des F.F.I. de VANNES, et de nombreuses communes, était conduite par Ferdinand THOMAS, Célestin CHALMÉ, Charles CARNAC, Simone LE PORT, André TANGUY, Jo LE TRECOLE et Mme Renée LE BOURVELLEC.

Le drapeau départemental de l'A.N.A.C.R. rendait les honneurs aux côtés de nombreux drapeaux d'associations patriotiques. Officier du bataillon d'AURAY, composé de cheminots, de marins, Félix GUILLAS fut un grand patriote.

Commandant de la marine marchande jusqu'à sa retraite, il était titulaire de nombreuses décorations, chevalier de la légion d'honneur, officier de l'ordre national du mérite, croix de guerre, médaille de la Résistance, officier du mérite maritime.

Rappelons que dans les premiers jours de juin 1944, son bataillon subit une sérieuse attaque à SAINT-BILLY en PLAUDREN, laissant plusieurs morts sur le terrain. Il rejoignait alors SAINT-MARCEL avec ses hommes.

## • GUER André BEBIN



Membre actif de l'A.N.A.C.R. depuis sa création, André BEBIN nous a quitté à l'âge de 71 ans.

Ardent combattant de la Résistance, André avait été grièvement blessé lors des combats pour la libération de GUER.

## • LORIENT Eugène MELO



Notre ami Eugène MELO, membre de la section du Pays de LORIENT de l'A.N.A.C.R. est décédé en août 1991, à l'âge de 65 ans.

Engagé à 18 ans dans les F.F.I., aux 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillon, sur le front de LORIENT, puis au 4<sup>e</sup> bataillon Rangers sur le front de la Vilaine.

Nous garderons de lui le meilleur souvenir - simplicité, gentillesse, dévouement étaient ses plus grandes qualités.

## • PONTIVY Félix LE GARFF



Décédé le 8 juillet 1991 à l'âge de 67 ans, Félix LE GARFF s'était engagé dans la Résistance (F.T.P.F.) au début 1944. Entré au maquis au mois de juin, il a participé à de nombreuses actions : parachutages d'armes dans la région de GUERN, sabotage de lignes téléphoniques, électriques et de voies ferrées, libération de PONTIVY, au 3<sup>e</sup> bataillon F.F.I., 21<sup>e</sup> compagnie, Front de LORIENT.

Démobilisé le 12 octobre 1945, Félix était titulaire de la carte du combattant et de la croix de guerre.

## • Joseph LE DORZE



Décédé le 26 août 1991 à l'âge de 67 ans.

Engagé dans la Résistance (Front National) en janvier 1942, en juin 1944, Joseph entre au maquis (compagnie Alexandre 11<sup>e</sup> bataillon F.T.P.). Il participe à des parachutages, sabotages de lignes, attaques de groupes ennemis, bataille de LANGOELAN le 1<sup>er</sup> juillet 1944.

Après la Libération de PONTIVY, il s'engage pour la durée de la guerre et se retrouve sur les fronts de LORIENT et de SAINT-NAZAIRE, puis c'est l'occupation en ALLEMAGNE avec la 65<sup>e</sup> compagnie. Démobilisé en mars 1946, notre camarade est titulaire de la C.V.R. et de la carte du combattant.

## • Jean BIGOIN



Membre de la section de PONTIVY de l'A.N.A.C.R., Jean BIGOIN est décédé à l'âge de 69 ans.

Entré au maquis, il a participé à de nombreuses opérations de sabotages puis à la Libération de PONTIVY en août 1944.

Engagé pour la durée de la guerre c'est alors les fronts de LORIENT et de SAINT-NAZAIRE.

D'un courage exemplaire, Jean était toujours volontaire pour les patrouilles.

*Aux familles de nos camarades, nous présentons nos sincères condoléances.*

# COTES D'ARMOR

Permanence le jeudi de 9 h à 11 H - Centre Charner 22000 St-Brieuc - Tél. 96.94.03.30

## CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE ROGER BARBE

**La commission départementale d'information historique pour la paix, s'étant réunie le 28 avril 1991 pour analyser la circulaire des Anciens Combattants demandant à chaque département d'organiser une cérémonie commémorant le cinquantième anniversaire d'un fait marquant dans le département, et opéré par la Résistance.**

Pour les CÔTES D'ARMOR, il fut décidé de retenir le site de LANNION pour rendre un hommage solennel à un des pionniers de la Résistance et de son groupe qu'il avait formé. L'ensemble de ce groupe fut arrêté par la gestapo le 28 décembre 1940. Motif : ESPIONNAGE ET SABOTAGE AU PROFIT D'UNE PUISSANCE ENNEMIE ET GAULLISTE. Le responsable de ce groupe Roger BARBE, un jeune sous-officier issu du corps des Enfants de Troupe, avec ses camarades fut condamné à mort le 12 avril 1941 et fut fusillé à RENNES le 4 octobre 1941. Un autre membre fut exécuté au Mont VALERIEN, Maurice ROBERT. Pour les autres, leur peine fut commuée en travaux forcés à perpétuité. C'est en chantant la "MARSEILLAISE" qu'il est mort pour la défense de nos libertés.

Une foule recueillie est venue manifester sa sympathie et sa reconnaissance à ce jeune patriote. Sur le lieu de rassemblement, la musique militaire régionale de RENNES nous gratifia d'un concert en attendant le départ du cortège qui s'ébranla avec ses 43 drapeaux représentant les diverses associations d'anciens combattants et déportés, précédés par la musique militaire, les enfants de l'école Joseph MORANT avec son directeur. Suivaient les personnalités, à savoir : M. Jean MAHE Sous-Préfet de LANNION représentant le Préfet et le gouvernement. M. GOURIOU Conseiller Général, Maire de LANNION. M. Yves NEDELLEC Conseiller Régional. M. BONNOT Vice-Président du Conseil Général. M. GRISOT Commissaire de Police. M. BENJA Commandant la gendarmerie de LANNION. M. CLOITRE Lieutenant des Douanes. M. JAGORET ancien Député.

Pour les associations patriotiques : M. LAURENT Directeur Départemental de l'Office des Anciens Combattants. Le Général BLESBOIS représentant le corps des Enfants de Troupe, dont il était lui-même issu, le Général HILLIQUIN Président de la Légion d'Honneur (secteur de LANNION) M. l'Officier en chef des Equipages MICHEL. Le Colonel JACOB délégué militaire départemental.

Notre camarade de l'A.N.A.C.R. le Général Jean HUDO, avait été désigné pour présider cette cérémonie en qualité de Président du COMITE DE LIAISON DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION ; ancien responsable des F.F.I. dans le département. Divers élus et responsables des associations d'anciens combattants dont notre représentant national ANDRE Corentin.

Un arrêt fut marqué au coin de la rue portant le nom de l'illustre combattant Roger BARBE. Là, se trouvaient deux anciens compagnons du groupe : LE TANSORER Albert et DIGUERHER Marcel qui présentaient à l'assistance la photo de Roger BARBE avec sa légion d'Honneur et sa Croix de Guerre, l'avis de sa condamnation à mort. Le Commandant MICHEL Paul qui eut l'honneur de commander la compagnie portant le nom du héros, fit



observer une minute de silence. Le cortège se dirigea ensuite vers le monument aux morts, avec dépôt de gerbes par le Sous-Préfet, le Général HUDO accompagné de Madame Veuve LE BELL dont le mari faisait partie du groupe et détenu avec Roger BARBE.

Lecture émouvante par les élèves du groupe scolaire Joseph MORANT, poèmes de Paul ELUARD : "LA LIBERTE" et "LES OISEAUX DU STRUTHOF" d'André MIGDAL, (ancien de NEUWENGAMME). Intervention de M. le Sous-Préfet.

Moment sublime lorsque le "CHANT DES PARTISANS" fut exécuté par le chœur et la musique militaire dont les exécutants seraient des élèves du conservatoire de RENNES.

L'assistance était conviée à un vin d'honneur offert par la Municipalité. Là intervint le Général BLESBOIS qui très sereinement nous dressa un tableau du comportement audacieux du corps d'élite qu'était celui des enfants de troupe, dont le général était issu. Il nous fit un cours d'histoire sur les diverses actions accomplies par ce corps d'élite contre l'ennemi supérieurement armé.

Monsieur le Maire remercia l'assistance pour son recueillement et hommage en souvenir de sacrifice consenti par les patriotes afin que notre pays recouvre la LIBERTE. Son hommage à la FRANCE COMBATTANTE était l'expression qui allait droit au cœur de ceux qui avaient vécu la tourmente de 40/45.

Chacun aura pu apprécier le dévouement sans limite de M. Jean LE GOFF qui a été le vrai coordinateur de la chronologie tant à la préparation qu'à l'application du déroulement de l'ensemble de la cérémonie.

Nous le remercions pour son travail bien fait, ainsi que la municipalité pour les charges qui lui ont incombé en l'honneur de la désignation de la ville de LANNION pour cette journée.

# ROGER BARBE

## L'ALLOCUTION DU GÉNÉRAL JEAN HUDO

Le 4 octobre 1991, marque le cinquantenaire de l'exécution, par les allemands, de Roger BARBE, co-fondateur avec Maurice ROBERT, du 1er groupe de résistance organisé dès juillet 1940 à LANNION, Maurice ROBERT devait être fusillé à FRESNES comme otage le 15 décembre 1941.

Grâce aux témoignages recueillis auprès d'anciens résistants de la région et aussi aux recherches effectuées aux archives départementales, je vais essayer de vous faire revivre ce groupe.

Roger BARBE né à ST GLEN en 1920 était un ancien enfant de troupe, formé à l'école des Andelys, à la dure école des enfants de troupe, où la discipline était très stricte mais qui formait des hommes au caractère bien trempé dès leur entrée dans la vie active. C'est ainsi qu'à 20 ans avec le grade de Sergent d'active, il participe à la campagne 39/40, fait prisonnier il s'évade et revient à Lannion où réside sa mère. BARBE a-t-il entendu l'appel du 18 juin du Général de Gaulle ? Nous l'ignorons, mais ce qui est certain, c'est que la fibre patriotique qui brûle en lui, fait qu'il ne peut se soumettre à l'occupant.

### — DÈS 1940 —

Au cours du mois de juillet 1940, il fait la connaissance de Maurice ROBERT, né à Nancy, 24 ans, ancien marin du commerce, installé à PONT-LABBE et qui a été fait prisonnier avec le grade de quartier-maître canonier. En cet été 1940, les autorités allemandes mettaient un certain nombre de prisonniers français à la disposition des communes pour pallier le manque de main d'œuvre. Ce jour là, à PLOULEC'H, tous les prisonniers ayant été "distribués", il en restait un dont personne n'avait voulu. Sa vareuse de marin incitait-elle moins à l'embauche ? Qu'allait-on en faire ? C'est alors qu'une femme d'une cinquantaine d'années se précipita et l'emmena chez elle. C'était Mme LE NAIRE, une veuve venue se réfugier au pays. Dès lors, les deux premiers maillons du groupe de résistance étaient en place. Maurice ROBERT, Roger BARBE qui se rencontrèrent chez Mme LE NAIRE, comprirent, tout de suite, qu'ils étaient de la même race et ils allaient former leur groupe. BARBE recrute Pierre LEROUX, Jean JOLIVET, Eugène LE BELL, CHAPELIN, tandis que Maurice ROBERT contactait Lucien BROUT, François QUERREC, Hyacinthe THETIOT et TESSEL. En septembre le groupe recrute de nouveaux membres pour former un groupe de réserve avec Albert TENSORER, LE MAT, LE CORRE, LEVIER, PERRIN, et DIGUERER futur commandant Gilbert à la Libération. Je vais laisser la parole à TESSEL pour qu'il vous rappelle ce que fut l'activité du groupe au cours de ce deuxième semestre de 1940.



Oui, leur calvaire va commencer. Donc, le 29 décembre, ils sont conduits à BREST à la prison de PONTANIOU. Ils sont enchaînés comme des malfaiteurs.

Ils y resteront jusqu'au 17 mars, date à laquelle ils sont transférés à la prison du BOUGUEN, entre temps les séances d'interrogations et de tortures se sont succédées.

Les hommes aperçoivent parfois Mme LE NAIRE qui réussit même un jour, à leur laisser une partie de sa maigre ration de pain.

Le 12 avril 1941, le groupe entier comparaît à l'Hôtel Moderne de BREST devant la Cour Martiale de la LUFTWAFFE. Du matin, jusqu'à 22 heures ils ne recevront aucune alimentation.

Et c'est le verdict, le Tribunal condamne à mort Roger BARBE, Jean JOLIVET, Lucien BROUT, Pierre-Eugène LE BELL, Pierre LE ROUX et Hyacinthe THETIOT pour espionnage et complot gaulliste, et à 10 ans de travaux forcés Mme Augustine LE NAIRE et LE QUERREC, pour non dénonciation de faits d'espionnage. CHAPELAIN est acquitté, BARBE et Lucien BROUT se sont chargés à sa place et l'ont excusé.

C'est alors que devant le Tribunal allemand stupéfait, médusé, les huit condamnés dont six à mort entonnent une vibrante Marseillaise. Les affiches annonçant les condamnations à mort sont apposées dans toute la Bretagne.

Le 6 juillet, leur prison est bombardée par les Anglais et ils sont transférés à RENNES en attente de leur exécution pour les condamnés à mort. Au mois d'août, la peine de mort est commuée en 3 années de forteresse pour JOLIVET, BROUT, LE ROUX et THETIOT qui sont transférés à FRESNES. Du groupe il ne reste donc plus à RENNES que BARBE et LE BELL.

Le 4 octobre 1941, voilà 50 ans aujourd'hui, Roger BARBE voit se lever le jour pour la dernière fois. Son camarade LE BELL a écrit dans ses mémoires : "à 6 heures 30 du matin, les Allemands viennent chercher Roger BARBE dans sa cellule voisine de la mienne, pour le fusiller. Roger m'appelle pour me dire ADIEU et nous chantons à pleine voix : ce n'est qu'un au revoir, et la Marseillaise éclata dans toute la prison, chantée par tous les détenus".

### L'ABBE COIGNARD

Nous avons aussi la déclaration de M. l'abbé COIGNARD, aumônier de la prison Jacques CARTIER qui assista Roger BARBE dans ses derniers moments. Je le cite : "au matin du 4 octobre 1941, Roger BARBE fut réveillé par moi. Il comprit aussitôt et me dit : "je suis prêt". Après la messe, que je prolongeai une heure de demie, on nous fit monter dans une voiture qui nous emmena au dernier stand de la CORROUZE, derrière la PREVALAYE. Voyant mon émotion, Roger BARBE me dit : "Oh ! Monsieur l'Aumônier, ne vous en faites pas. Je suis content, moi, de mourir pour la France". Puis, en arrivant sur le terrain, il s'écria : "Attendez, je vais leur en pousser une, moi, de Marseillaise" et il se mit à chanter d'une voix mâle et fière notre hymne national. Les Allemands avaient déployé une force, bien stupide, de 200 hommes en armes.

Puis, ce fut l'atroce exécution, Roger BARBE exigeant la rectification de la condamnation en indiquant : "je suis sous-officier français, veuillez l'indiquer". Il refuse de se faire bander les yeux. L'Officier allemand commande le feu. Roger BARBE s'écroule... Le coup de grâce... Il avait 21 ans. Quel bel exemple d'héroïsme qui devrait être cité dans les écoles.

Suite page 13

## ROGER BARBE (suite)

Trois heures plus tard, une affiche "otage" est placardée sur la porte de la cellule de LE BELL. Le 6 octobre LE BELL apprendra que sa peine de mort est commuée en prison de forteresse à perpétuité.

Nous apprendrons par les archives départementales que certaines autorités françaises seraient intervenues à plusieurs reprises pour que l'exécution n'ait pas lieu. Pierre LE ROUX et Hyacinthe THETIOT furent transférés à la maison de force de RHEINBACH, tandis que LE QUERREC et Eugène LE BELL étaient transférés à la maison de force de SEGBURG.

LE BELL et TANTINE connaîtront 3 mois de cellule et de bagne. Les autres 3 ans de forteresse jusqu'en juillet 1944, leur force de caractère aidant, ils survivront et reviendront à LANNION. Ils ont tous disparu, depuis TANTINE (Mme LE NAIRE) a été enterrée le 6 février 1975 à l'âge de 85 ans. Seul vit encore Francis LE CHAPELAIN qui, arrêté avec le groupe, fut libéré le 13 avril 1941, il est porte-drapeau de la F.N.D.I.R.P. de LANNION.

Tels sont les faits. Mais le groupe BARBE-ROBERT disparu, d'autres jeunes allaient se lever, par dizaines, par centaines, une des compagnies s'appelait Compagnie Roger BARBE. Galvanisés par le patriotisme de leurs anciens, ils allaient, sous la direction de nouveaux chefs comme François TASSEL, alias Commandant Gilbert, secondé par Corentin ANDRE alias Capitaine MAURICE, assurer par eux-mêmes la libération de LANNION avant même l'arrivée des Américains. Aussi, le sacrifice de BARBE, de ROBERT et de tous ceux du groupe n'aura pas été vain.



Les élèves récitant le très beau poème d'André MIGDAL, ancien déporté, "Les oiseaux du STRUTHOF"

## L'A.N.A.C.R. en deuil

### • ROSTRENEN : Léon JAUVIN



Notre camarade Léon JAUVIN vient de nous quitter à l'âge de 67 ans après une cruelle maladie. Léon comme on l'appelait, était beaucoup estimé de ses camarades, il entra dans la Résistance au début 44, participa à la lutte armée contre l'occupant nazi, il avait 21 ans. Il commença comme agent de liaison et prit part à de nombreux sabotages, il rejoignit les maquis de Duault et Ste-Tréphine et prit part au combat de La Pie. Le 10 septembre 1944 il s'engagea volontaire pour la durée de la guerre contre l'Allemagne. Il combattit sur le front de LORIENT d'octobre 44 au 10 mai 1945 au 71<sup>e</sup> RI de ST-BRIEUC. Il rejoignit BUZANÇAIS dans l'Indre pour reformer LA 19<sup>e</sup> DI, puis parti en Allemagne et fut démobilisé le 4 avril 1946.

Il avait le grade de sergent. Il était titulaire de la croix du combattant et de la médaille de la Résistance et d'engagé volontaire de la Résistance. Une foule nombreuse l'accompagna à sa dernière demeure le 21 septembre. Le comité de ROSTRENEN de l'A.N.A.C.R. perd un bon camarade.

### • Yves LE BACQUER - Notre doyen

Notre doyen n'est plus.

C'est avec peine que nous avons appris le décès de M. Yves LE BACQUER le 1<sup>er</sup> octobre, à l'âge de 93 ans. C'est une vieille figure Rostrenoise qui disparaît. Yves LE BACQUER était un ancien de la guerre 14/18. Engagé volontaire en 1916 alors qu'il était âgé de 18 ans. En 1943 il entra dans la Résistance et fit partie d'un réseau pour convoier les aviateurs alliés dans des lieux sûrs pour être rapatriés en Angleterre.

Tous ces faits de guerre lui valurent de nombreuses décorations : voir le dernier Numéro d'"Ami entends-tu". Une foule nombreuse l'accompagne à sa dernière demeure. L'Office religieux était célébré par le Chanoine GLOAGUEN et de nombreux prêtres, on notait également la présence de Monsieur RADENAC Conseiller Général, Maire de ROSTRENEN et d'autres personnalités que nous ne pouvons nommer.

Jean LE JEUNE, Président départemental de l'A.N.A.C.R. retraça ses faits de guerre et son action dans la Résistance et terminait par ces paroles : "A toi Yves, nous disons adieu et merci pour le grand exemple de courage et d'amitié que tu nous laisses, à nous et à notre jeunesse, nous nous efforcerons d'en être digne".

### • Roger HOUSSAY

Alias Commandant Hector, responsable de l'intersection Est des F.F.I. à la Libération, est décédé mercredi 25 septembre 1991, dans la 79<sup>e</sup> année.

Il était Chevalier de la Légion d'Honneur - Médaille de la Résistance avec rosette C.V.R. - Coix du Combattant 39/45.

Il était Vice-Président du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. des Côtes d'Armor.

### • Pierre CHALONY

L'A.N.A.C.R. du Trégor nous fait part du décès du camarade Pierre CHALONY. Ses obsèques ont été célébrées le 17 octobre 1991 au cimetière de PLOUGRESCAND.

Le comité départemental de l'A.N.A.C.R., les comités locaux, adressent leurs condoléances les plus sincères aux familles de nos camarades disparus.

### Soutien à "AMI ENTENDS-TU"

|                                 |       |                                            |                |
|---------------------------------|-------|--------------------------------------------|----------------|
| Crêperie "Le Pêcheur" St-Brieuc | 50 F  | Tabac Journaux Place de la Poste St-Brieuc | 10 F           |
| "Aux Quatre Saisons" St-Brieuc  | 30 F  | Boucherie Soulaillé St-Brieuc              | 20 F           |
| Boulangerie Caroff St-Brieuc    | 10 F  | Camarade FARDEAU Paris                     | 200 F          |
| Camarade CORNIL St-Brieuc       | 10 F  | Edouard GLEYO St-Lo                        | 50 F           |
| Vente Macarons Lannion          | 690 F | <b>Total</b>                               | <b>1 070 F</b> |

### COMMUNIQUÉS

Notre très cher et très dévoué Président Jean LE JEUNE est actuellement très fatigué et souhaite prendre un repos bien mérité pour une période d'environ 6 mois. Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre ami et camarade.

Réuni à PLOUMAGOAR le 20 septembre 1991, le comité directeur des Côtes d'Armor à l'unanimité renouvelle son entière confiance à son Co-Président Corentin ANDRE (Capitaine MAURICE) pour son action dans la Résistance et le travail exemplaire qu'il accomplit depuis de nombreuses années au titre de Co-Président départemental et membre du Bureau national de l'A.N.A.C.R.

**DANS NOTRE NUMÉRO 80**  
**HISTOIRE DU MAQUIS**  
**DE LANDEBAERON**

**PAR Robert GADEC et Ange LE BARS**

## PLOUEZEC

### • AU MONUMENT DE KEROULY



Assistance nombreuse le 21 juin autour du monument de KEROULY à la cérémonie commémorative organisée à l'initiative de l'A.N.A.C.R., de la F.N.D.I.R.P. et de l'A.R.A.C. Parmi les participants, les enfants des écoles et leurs enseignants.

Dans une allocution très sensible, Emile TROQUER s'adresse à la foule émue et recueillie.

*"Cette stèle dédiée à cinq jeunes hommes du peuple - André, Marcel, Yves, Albert, Pt'tit Jean, est là pour assurer la pérennité du souvenir de nos camarades, mais aussi pour promouvoir l'idéal universel de PAIX".*

Evoquant les nobles idéaux de la Résistance, notre camarade appelle à la vigilance : "la bête immonde n'est pas morte". Il conclut :

La Résistance c'est la pratique quotidienne de notre citoyenneté pour ne jamais glisser vers la désespérance, pour prendre à bras le corps l'idéal pour lequel André, Marcel, Yves, Albert et Pt'tit Jean sont morts, idéal de Liberté, idéal de Paix, pour un monde meilleur.

---

## SAINT-NICOLAS DU PELEM

### Vandalisme —

Une plaque commémorative déposée sur la tombe de Louis et Michel BERTRAND, morts en déportation, a été enlevée et brisée. Cet acte a été ressenti avec émotion par la population pélemoise, car la famille BERTRAND est un peu le symbole de la Résistance au Pélem.

Dans un communiqué l'A.R.A.C. dénonce cet acte **"odieux et délibéré commis sur la tombe d'une famille durement éprouvée durant l'occupation allemande"**.

L'A.N.A.C.R. a également protesté.

---

## Résurgence du Nazisme

Dans une lettre au Maire de TREVON-TREGUINEC, notre ami Luc JAUME, exprime son indignation à propos des inscriptions nazies, slogans à la gloire de HITLER, apposés sur la digue de TRESTEL à proximité du Sanatorium. Il demande au Maire de prendre les mesures nécessaires. Le directeur de l'hôpital de LANNION a déposé plainte.

## JUGON LES LACS

*Comment naquit un maquis à Boquen (fin juin 1944)*  
par Jean LE BRANCHU (suite et fin).

L'arrivée de ce matériel a pour effet de renforcer la confiance des patriotes qui ne disposaient jusque-là en armement que d'un bien pauvre arsenal de récupération. C'est alors que, de jour en jour, s'intensifie leur activité. Nous retiendrons essentiellement :

— L'attaque de la prison de DINAN, le 11 avril 1944, pour la libération des deux F.T.P. GUERILLON et MARGUERITE avant leur transfert à RENNES.

— Le bref combat qui opposa au "PONT-DE-RANCE", ST MADEN, un groupe de Résistants à une patrouille allemande dont les deux hommes furent tués, sans perte du côté français. (nuit du 6 au 7 juin 1944).

— Les multiples sabotages des lignes H.T. connectées à l'usine hydro-électrique de ROPHEMEL, exécutés avec la complicité du Directeur et en dépit des rondes du détachement allemand affecté à la surveillance.

— La mise hors de service, à trois reprises, de la voie ferrée LA BROHINIÈRE-DINAN, par plastiquages opérés à PLOUASNE et à TREVON, en juin 1944.

Mais, au fur et à mesure que se développe la lutte contre l'occupant, grandit aussi la répression. Déjà, en 1942, un conseiller municipal de TREFUMEL, hostile au gouvernement de VICHY, avait été interné au camp de CHATEAUBRIANT. Maintenant, les collaborateurs se montrent de plus en plus zélés : les dénonciations affluent à la Kommandantur.

Sans cesse traqués, les patriotes se déplacent, changent de planques qui deviennent de plus en plus exposées aux allées et venues de plus en plus fréquentes des troupes d'occupation.

Au village de CARBEL à ST JUVAT, l'effectif des pourchassés augmente dangereusement. Leurs mouvements, bien que volontairement limités, ne peuvent passer inaperçus des habitants. Il y a des délateurs dans les environs : pour preuve, les deux tentatives d'arrestation, par les Allemands, d'un responsable F.T.P., le 7 mai 1944 à TREFUMEL et le 28 mai suivant à ST JUVAT. Tous les hommes qui portent son nom sans pour cela lui être apparentés sont cueillis à leur domicile et conduits à DINAN pour y être interrogés, malmenés, et finalement relâchés.

Un soir de mai 1944, un jeune Polonais, (Norbert ZYWEZOK) appartenant à une unité de parachutistes momentanément stationnée dans la commune, arrive à CARBEL, avec armes et bagages. Sa désertion, préalablement préparée par les Résistants, ne va-t-elle pas déclencher un ratissage en règle de la commune et... les inévitables représailles.

Décidément, la situation est devenue critique pour ne pas dire intenable dans le secteur.

Après concertation avec tous les intéressés, les responsables du secteur décident de s'en aller dans un pays apparemment plus calme, celui de la forêt de BOQUEN, si les renseignements sont exacts, semble convenir. De plus, il offre un site favorable à d'éventuels parachutages. Sa relative proximité de l'axe PARIS-BREST, tant routier que ferré, facilitera l'attaque des convois ennemis.

C'est ainsi qu'un soir de la fin du mois de juin 1944, se regroupent pour passer la nuit sous le hangar d'une ferme du GOURAY quelque trente Résistants qui, par petits paquets, à bicyclette ou en carrioles attelées, ont réussi sans encombre à venir au terme d'un itinéraire auparavant étudié.

Il y a là, montant la garde à tour de rôle, en cette nuit pluvieuse, des gars qui se connaissent sous leur vrai nom, d'autres uniquement sous des pseudonymes.

Dans les jours qui suivront, ils établiront leur campement autour de l'abbaye de BOQUEN. Les responsables y rencontreront des éléments du 2<sup>e</sup> R.C.P. (4<sup>e</sup> Bataillon) des Forces Françaises Libres et décideront avec eux de préparer un parachutage pour la nuit du 6 au 7 juillet.

(FIN voir "AMI" N° 78)

Jean LE BRANCHU, responsable du Front National puis des F.T.P.F. pour le secteur de DINAN - PLOUASNE - CAULNES - EVRAN.



ARMOR GENIE CIVIL



ARMOR RESEAUX CANALISATIONS

AGC devient donc dès aujourd'hui ARC, un logo plus facile à retenir et qui permet de tirer des flèches plus affûtées sur la concurrence. ARC est aujourd'hui présent sur tout le Grand Ouest dans les domaines des canalisations, de l'adduction d'eau, de l'assainissement, du génie civil et du transport manutention. Équipé pour les fonçages horizontaux, le sciage, le tranchage, et le carottage béton, ARC soutient son fort développement depuis sa création en 1982 par la qualité de sa gestion et de ses investissements techniques.

Si vous voulez rencontrer un partenaire qui a plus d'une flèche à son Arc..

Demandez Paul Corduan ou Michel Arthur au 96 78 10 49

62, rue de Jersey - 22000 St-Brieuc

## LA PAIX

Hôtel - Restaurant - Bar

30, bd Charner - ST-BRIEUC

Tél.: 96 94 04 80

(Face à la gare S.N.C.F.)

S.A.R.L.  
P. LE HESRAN  
CARLETTI

RESTAURANT  
3 menus et une carte  
Ouvert tous les jours  
Cuisine traditionnelle  
Fruits de mer, Poissons

## SPORLUX

HABILLE MIEUX  
A ST-BRIEUC

4, rue St- Guillaume

## TOPNET

Nettoyage de vos Moquettes

Fauteuils

Canapés

Tapis

PROTECTION ANTI-TACHES

43, rue de la VILLE AUDRY - 22000 St-BRIEUC

Tél.: 96 94 74 12



OPTIQUE

Jean Pincemin

Centre Commercial PLERIN Tél.: 96 74 45 76

Cartonnages



GOURIO

Z.A. POMMERET

22120 YFFINIAC

Tél.: 96 34 32 96 - Télécopie : 96 34 21 80

FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON  
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

Sautez sur l'occasion chez CITROËN



RX Selection

SAVRA

101, rue de Guedic St-Brieuc

Tél.: 96 33 24 05

Eurocasion



Entreprise de bâtiment

morin s.a.

8, rue du Docteur Amaze - 22000 St-Brieuc

Tél : 96 33 20 88

### A NOS ABONNÉS DES CÔTES D'ARMOR

Le journal de la Résistance bretonne "AMI ENTENDS-TU" est sorti pour les Côtes d'Armor le 17 avril, le 2 septembre et le prochain numéro le 20 novembre prochain.

A notre réunion du Comité Directeur à PLOUMAGOAR le vendredi 20 septembre dernier, tous les Comités présents étaient satisfaits de la parution de ce journal et nous sommes persuadés que le nombre d'abonnés va être beaucoup plus important.

Toutefois, afin de nous permettre de vous présenter votre journal nous devons vous signaler que son prix de revient s'élève à 28,98 pour 3, ajouter à cela les timbres, le téléphone, réunion entre les 3 départements.

A compter du numéro 80 du 15 février 1992 nous serons obligés de vous faire l'abonnement 40 F pour les 4 numéros de 1992 (N° 80 le 15/02 - N° 81 le 15/05 - N° 82 le 15/08 et le N° 83 le 15/11/92). Nous demandons à chaque abonné de nous adresser un chèque de 40 F au début de l'année 1992 afin qu'on lui adresse son journal dès sa sortie d'imprimerie.

P.S. : un cahier comptable est ouvert spécialement à ce sujet et peut être vu par tous les abonnés.

# FINISTERE

## Le mot du Président

*La diffusion du journal "Ami entends-tu" a été longuement évoquée à la dernière réunion du bureau directeur le 24 septembre dernier à CHATEAULIN.*

*Chacun a pu prendre conscience des difficultés rencontrées et qu'il nous faudra surmonter ; chacun reconnaît aussi que notre journal est un outil important, indispensable à la connaissance de la Résistance, que les faits qui y sont relatés sont un excellent travail préparatoire à la tâche que les trois comités départementaux se sont fixée : la parution d'un ouvrage : "La Résistance par ceux qui l'ont vécue".*

*Mais le journal ne sera vivant, ne sera apprécié que si les récits couvrent la totalité du département.*

*Les dix-sept comités locaux doivent y parvenir.*

*Alors... à votre pointe BIC camarades !*

Yves RIOU  
Président Départemental

## LE MARCHÉ DES JEUX VIDÉO INFILTRÉ PAR LA PROPAGANDE NÉO-NAZIE

L'épidémie a commencé sournoisement en Styrie autrichienne (ex-Steiermark, capitale Gratz, après l'Anschluss). Il est vrai que cette partie de l'Autriche fut un des bastions du nazisme. Des jeunes, des femmes ont eu, avec l'assentiment des parents, rapidement accès à des cassettes de jeux vidéo avec des titres prometteurs d'expression anglo-saxonne : *Hitler Dictator*, *KA Manager*, ici les initiales KZ sont celles du mot allemand désignant les camps de concentrations, *Ariertest* (Test aryen). Inutile de décrire le parcours de ces jeux. Vous l'avez certainement compris. Ces bandes sont vendues par courrier électronique ou sous le manteau et largement recopiées. Elles connaissent une certaine diffusion. Ne croyez pas qu'elles soient fabriquées seulement dans un but commercial ; la propagande néo-nazie a trouvé par là un moyen d'intoxication des jeunes Allemands ou Autrichiens consommateurs de jeux, avec la bénédiction ou l'indifférence des parents.

Car cette propagande est bien vivante, la manifestation de Dresde avec 1500 manifestants aux funérailles du leader néo-nazi Rainer Sonntag en est la preuve.

La maladie est insidieuse. Elle a gagné du terrain même aux Etats-Unis où elle s'adresse à certains "jeunes patriotes" d'origine allemande ou à des néo-nazis. On y voit des noms comme Trébinka avec en fin de parcours le gazage au Zyklon sur fond de paysage alterné de croix gammées et de cheminées fumantes. Le contenu antisémite et racial de ces jeux sont sans équivoque.

Le ventre d'où vient la bête immonde est toujours fécond.

## LES MENOTTES DU PÈRE BAVAY

Le car nous emmenait, de la centrale d'EYSSSES, vers une destination inconnue. Nous ne savions pas encore que ce serait le camp de Noë.

Nos anges gardiens, deux gendarmes, nous avaient fait asseoir sur la banquette du fond, nous au milieu, eux de chaque côté. Sur nos genoux, notre maigre paquetage cache tout de même les jolies menottes qui nous lient l'un à l'autre, le père BAVAY et moi.

Ces gendarmes sont de braves types. Ils compatissent et déplorent. Sincères. Ils n'ont pas serré les menottes. Mais ils les ont tout de même bouclées. Nous sommes à la fin de l'été 43. Ils se battront peut-être à nos côtés, l'an prochain.

Le car, peu à peu se remplit. Il y a maintenant des gens debout dans le couloir central. Et des regards dans ma direction. Ce jeune type, là au fond. Il ne pourrait pas céder sa place ? Ah ! la jeunesse d'aujourd'hui...

Bon maintenant, c'est dit, à haute et intelligible voix, par une robuste paysanne, plus toute jeune, et manifestement fatiguée. Il y a une rumeur d'approbation dans le car. Nos gendarmes s'agitent. Que dire ? Que faire ?

Le père BAVAY a déjà résolu la question. Il a dédié à la dame un bon sourire : *"Madame vous avez raison. Mon jeune camarade vous aurait déjà cédé sa place, s'il n'avait pas un petit empêchement. Regardez, madame, regardez tous"* et il a levé son bras droit très haut entraînant mon bras gauche.

Tout le monde s'est retourné, tout le monde regarde nos poignets et les menottes. Question muette : qui sont-ils, ces deux-là, qu'est-ce que cela signifie ?

Le père BAVAY savoure le silence. Et il reprend, tranquillement, toujours avec le sourire : *"Oui, nous sommes enchaînés, comme des malfaiteurs, mais nous ne sommes ni des voleurs, ni des assassins. Nous sommes plus dangereux que ça pour Pétain et sa bande, nous sommes des patriotes français, nous luttons pour la libération de la France"*.

Il a tourné comme ça un gentil petit discours, bien clair, bien précis, bien net. Je voyais un gendarme qui se tortillait dans son coin. Le mien m'a soufflé : *"Vous ne devriez pas faire ça, vous allez aggraver votre cas"*.

Quand il a conclu, les regards n'étaient plus les mêmes. Ma paysanne s'est tournée vers moi, tout émue : *"Excusez-moi, je ne savais pas. Si c'est pas malheureux, faire ça, entre Français"*.

Il y avait maintenant une autre rumeur dans le car, et les gens se retournaient souvent. Peut-être que les commentaires ne dépassaient pas — pas encore — le *"Si c'est pas malheureux"*... Le reste allait venir. Grâce à des hommes comme Louis BAVAY, le père BAVAY.

Lucien BENOIT

# SOUVENIR... SOUVENIRS

Le 14 septembre 1991, la municipalité de CARHAIX et le comité local de l'A.N.A.C.R. inauguraient une stèle à la mémoire du Colonel CHANDON, chef de la Mission Militaire de liaison administrative (M.M.L.A.) Compagnon de la Libération abattu par les Allemands le 6 août 1944 à la sortie ouest de la ville.

Assistaient à la cérémonie outre les personnalités locales et les délégations des associations patriotiques Madame JOSSE, rescapée de la tragédie, à l'époque jeune infirmière F.F.I., le Colonel d'ARBAUMONT et Madame représentant Madame CHANDON, veuve du Colonel trop âgée pour effectuer le déplacement.

Monsieur le Maire de CARHAIX après avoir remercié les assistants termina son allocution en disant : "Aujourd'hui face à cette stèle flottent les drapeaux des pays européens libres. Colonel CHANDON, ils témoignent que votre sacrifice n'a pas été vain et sur les décombres du nazisme et de son cortège de millions de victimes notre pays a pu contribuer, à une Europe de paix et de liberté. La municipalité de CARHAIX s'incline avec respect devant votre mémoire et celle de tous vos compagnons, célèbres ou anonymes.

A bas la guerre, vive la paix".

Y. RIOU, président départemental de l'A.N.A.C.R. prit ensuite la parole et retraça la vie de l'homme exceptionnel que fut le Colonel CHANDON, qui de GUYANE à CARHAIX en passant par l'Afrique et la Normandie vint mourir héroïquement à CARHAIX.

Il conclut en ses termes : "La défense des valeurs traditionnelles de notre pays était le sens de notre combat, elle demeure aujourd'hui le sens de notre action. Et c'est en respectant ces valeurs que nous œuvrerons pour un monde meilleur et plus juste".

Au vin d'honneur offert à la Mairie par la Municipalité, le Colonel d'ARBAUMONT remercia le Maire et l'Association pour leur initiative au nom de Mme CHANDON.

Dans l'après-midi, une cinquantaine de Résistants et amis de l'A.N.A.C.R. se retrouvèrent au moulin de KERNIGUEZ, aimablement mis à leur disposition par Emile JAOUDOUR, membre de l'Association, pour un méchoui en tout point réussi, tant par la quantité et la qualité du menu que par l'ambiance d'amitié qui y régna.

Ce fut pour Louis MANACH, vice-président du Comité local de l'A.N.A.C.R. ancien propriétaire des lieux, l'occasion d'égrener quelques souvenirs...

En février 1943, 4 aviateurs alliés tombés aux environs de MALESTROIT (56), au retour d'une mission sur SAINT-NAZAIRE, récupérés par Géo JOUANJEAN, bénéficièrent de l'aide efficace des membres du réseau PAT O LEARY.

Un aviateur fut confié à Melle CORREC, chirurgien-dentiste, un autre à Melle MARCHAIS, infirmière. Les deux derniers trouvèrent refuge chez Louis MANACH au moulin. Celui-ci recevait pourtant souvent la visite des Allemands.

La filière de sortie par l'Espagne ayant été démantelée, les aviateurs furent dirigés sur TREBOUL, d'où ils regagnèrent l'Angleterre, en avril 1943.

Quelques semaines plus tard l'équipage d'un avion abattu à PLONEVEZ DU FAOU fut recueilli par Louis MANACH. Le transport se fit par camion et les aviateurs dissimulés sous un chargement de fagots pris chez M. PUILANDRE au bourg de LANDELEAU, furent dirigés sur CARHAIX.

Deux d'entre eux, blessés, avaient reçu une piqûre antitétanique,



Sur notre cliché, au centre de gauche à droite, Madame JOSSE et Madame d'ARBAUMONT.

nique, procurée par M. LESCOAT.

A CARHAIX, Melles CORREC et MARCHAIS hébergèrent chacune un aviateur. Les deux blessés trouvèrent refuge au moulin de KERNIGUEZ. Le Docteur MENGUY leur prodigua des soins, mais ignorant le premier traitement, leur administra une seconde piqûre antitétanique, déclenchant ainsi chez les blessés une forte fièvre.

Devant la gravité des blessures Etienne LE BIHAN fit appel au Docteur LE JANNE de MORLAIX (futur Commandant NOEL) qui vint, assisté de son infirmière Melle GUERENNEUR.

Il opéra les blessés mais ne pouvait rester sur place donner les soins que nécessitait leur état. JOUANJEAN fit appel au Docteur LIGNON de CARHAIX qui tous les soirs, passant à travers champs, prodigua ses soins aux blessés.

Au bout d'une quinzaine de jours, les aviateurs ayant un peu récupéré, furent dirigés sur PLOUHA, toujours par camion, grâce au sang-froid et à l'audace de Madame CORREC mère, qui avait subtilisé tampons et ausweiss à la Kommandantur. Job LE BEC du moulin LA PIE en PAULE (22) transporta un groupe de cinq aviateurs tombés aux environs de MALESTROIT et qui restèrent au moulin jusqu'au 6 juin 1943.

Roger LE NEVEU qui s'avéra par la suite être un agent double, se présenta muni du mot de passe. Il donna des instructions pour le transport des aviateurs qui furent conduits, sans histoire (et pour cause !) par Louis MANACH et JOUANJEAN à l'Hôtel des Voyageurs à PONTIVY. Là, discrètement surveillés, ils prirent le train mais furent arrêtés peu après.

Louis et Géo revinrent à CARHAIX.

Et...nous raconte Louis MANACH, vers 23 h 30 / 24 h je m'aperçois que le moulin est cerné. Roger LE NEVEU se montre et me dit : "Inutile de résister je sais tout, je suis membre de la Gestapo".

Louis MANACH et son frère Jean, qui, un an plus tard sera le seul rescapé de la tragédie de LAMPRAT furent arrêtés, conduits à PONTIVY, puis dirigés sur la prison Jacques CARTIER à RENNES.

Géo JOUANJEAN, prévenu, réussit à se sauver par les toits et le Docteur LIGNON, en visite à la campagne put échapper au sinistre LE NEVEU.

A suivre...

# HOMMAGE AUX RESISTANTS

## UNE STÈLE INAUGURÉE A CORROARC'H, EN COMBRIT

Une brève mais émouvante cérémonie s'est déroulée au lieu-dit "Corroarc'h", en Combrit, sur la route de Pont-l'Abbé à QUIMPER, à 2 km environ de Ty-Robin.

Une centaine de personnes, parmi lesquelles d'anciens Résistants et leurs familles, des représentants d'associations patriotiques et leurs drapeaux, ainsi que de nombreux élus, avaient répondu à l'invitation de la municipalité combritoise, maître d'œuvre de ce monument du souvenir.

### 47 ans après

M. Perennou, Maire de Combrit, et M. Vincent Etienne Nédélec, responsable des Combattants volontaires de la Résistance après avoir dévoilé la stèle recouverte du drapeau tricolore, ont pris tour à tour la parole pour expliquer l'action de la Résistance, en particulier dans la nuit du 9 au 10 août 1944.

"Un groupe de maquisards du Bataillon bigouden était désigné pour intercepter un convoi sur la route de Pont-l'Abbé/Quimper. L'endroit retenu par les Résistants, tant pour préparer discrètement l'attaque que pour la mener, mais aussi pour permettre le repli et la dispersion en cas de situation très dangereuse, fut le virage plus au sud de l'étang de Corroarc'h, sur la CD 785. Les préparatifs ont eu lieu dans la ferme tenu par la famille Quillec, qui hébergeait régulièrement les maquisards. Les 22 hommes choisis pour cette action attaquent le convoi allemand composé d'un side-car et de sept camions, entre 1 h et 2 h du matin. Le combat a fait un blessé côté Résistants et de nombreuses victimes chez l'ennemi. La colonne allemande a rebroussé chemin et, au lever du jour, a traversé l'Odette par le bac de Sainte-Marine. Elle aurait été interceptée et attaquée une nouvelle fois vers Fouesnant".

### Reconnaissance à la famille Quillec

M. Nédélec et quelques anciens Résistants se sont rendus avant la cérémonie au cimetière de Plomelin déposer, en compagnie de la famille

Quillec, une gerbe sur la tombe de M. Joseph Quillec, décédé en 1970.

Une gerbe était remise par la municipalité combritoise à Mme Marie-Jeanne Quillec, ainsi que la médaille de la commune.

M. Vincent Etienne Nédélec, qui recevait la même médaille des mains de M. Henri Perennou "au titre de la personne la plus gradée et encore vivante ayant participé aux combats", regrettait qu'aucune récompense n'ait été proposée à la famille Quillec : "Après 45 ans passés depuis la fin de la guerre, on peut penser aux difficiles moments passés par la famille Quillec, tant sur le plan de sécurité, de la vie de tous les jours, perturbée par la présence et le passage des Résistants. Toute la famille a participé d'une certaine façon à renseigner, aider, assister ces gens. Tout ceci est tombé dans l'oubli, aucun dédommagement matériel non plus pour cette aide et assistance importante, il est vrai volontairement acceptées par eux".

M. Nédélec, qui était à l'époque des faits chef de section, conclut en remerciant la commune de Combrit, qui a bien voulu installer ce monument souvenir, et il remercia une fois encore la famille Quillec, Mme Jeanne Quillec, Mme Renée Queffurus, Mme Voquer Françoise, M. Joseph Quillec (fils), M. Alain Quillec.

Outre MM. Perennou et Nédélec, déjà cités, assistaient à cette cérémonie du souvenir. MM. Sébastien Jolivet, conseiller général, Maire de Pont-l'Abbé ; Jean Bidault, Maire de Tréméoc ; Robert Omnès, Maire de Plomelin ; Daniel Gloasguen, Maire de l'Ile-Tudy ; M. l'Abbé Laouénan, recteur de Combrit ; Pierre Larhant, Maire honoraire de Plomelin, premier Maire à la Libération ; Eugène Le Pesque, responsable ANACR, vice-président départemental représentant le bureau national ; Marcel Euzel, président des FNFL ; de nombreux adjoints et conseillers des communes avoisinantes et d'anciens Résistants, ainsi que la famille Quillec.

Un vin d'honneur, offert par la Municipalité combritoise, réunissait en Mairie la grande majorité des participants à cette cérémonie du souvenir, souvenir maintenant gravé dans la pierre, pour que les générations "n'oublient pas".

## CROZON

### CEREMONIE DU SOUVENIR

Le 19 septembre dernier, nos amis du Comité de la presqu'île se retrouvaient près de la stèle élevée sur les lieux de la reddition du Général RAMKÉ. La croix d'engagé volontaire fut remise à notre ami Roger LE BERRE.

A cette occasion Jean NICOLAS, secrétaire du Comité de CROZON prononça l'allocution suivante :

*"M. Le Maire, M. les Co-Présidents d'Honneur de la stèle, M. le Président des anciens du 19<sup>e</sup> DRAGONS 44/45, Mesdames, Chers amis de l'A.N.A.C.R.,*

*Il y a quarante sept ans, la presqu'île de CROZON retrouvait sa liberté après de durs combats et de nombreuses victimes civiles et militaires.*

*Il y a deux ans, grâce à l'aide de six des communes du canton, de M. J.J. FABIEN du Conseil Général du Finistère et de son président et de plusieurs associations patriotiques du Finistère et d'ailleurs, nous inaugurons cette stèle sur les lieux même de la reddition des forces nazies.*

*Aujourd'hui, nous avons déposé une gerbe du souvenir et nous décorerons de la Croix d'engagé volontaire notre ami Roger LE BERRE - inspecteur divisionnaire de la Préfecture de police de PARIS, en retraite à TREZ-ROUZ, membre de notre amicale.*

*M. le Maire de ROSCANVEL et son conseil municipal qui ont en charge l'entretien du site nous offrent ensuite le pot de l'amitié, nous leur en sommes très reconnaissants et les en remercions beaucoup.*

### RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR DU FINISTÈRE

Le comité directeur se réunira  
le **MARDI 17 DÉCEMBRE à 14 h 30**  
à la Mairie de CHATEAULIN

A l'ordre du jour :  
**CONGRÈS NATIONAL DE 1992**

Reprise des cartes

## A TREDUDON LE MOINE

Dans notre prochaine édition, nous rapporterons le compte rendu de la cérémonie qui a eu lieu sur le territoire de la commune de BERRIEN le 12 septembre.

Au cours de cette cérémonie, de la terre de TREDUDON LE MOINE fut prélevée pour être déposée à CHATEAUBRIANT.

## LA CEREMONIE DE CHATEAUBRIANT

Le 20 octobre dernier plusieurs camarades de l'A.N.A.C.R. ont effectué le déplacement de CHATEAUBRIANT. Les organisations démocratiques avaient affrété 11 cars et nos amis de ROSPORDEN avaient eux-mêmes organisé un car de l'A.N.A.C.R.

Cérémonie émouvante au cours de laquelle notre ami CHAMBEIRON, vice-président de l'A.N.A.C.R. prononça une allocution après celle de Georges MARCHAIS pour le Parti Communiste et Henri KRASUKI pour la C.G.T.

CHAMBEIRON, secrétaire adjoint du Conseil National de la Résistance rappela en termes émouvants le sacrifice des 27 patriotes fusillés le 22 octobre 1941.

D'autres cérémonies ont eu lieu le 22 octobre à BREST et à CONCARNEAU.



## LA LETTRE DU PLUS JEUNE D'ENTRE EUX GUY MOQUET

*"Ma petite maman chérie,*

*Mon tout petit frère adoré,  
Mon petit papa aimé",*

*"Je vais mourir ! Ce que je vous demande, toi, en particulier ma petite maman, c'est d'être courageuse.*

*Je le suis et je veux l'être autant que ceux qui sont passés avant moi. Certes, j'aurais voulu vivre. Mais ce que je souhaite de tout mon cœur, c'est que ma mort serve à quelque chose. Je n'ai pas eu le temps d'embrasser Jean. J'ai embrassé mes deux frères Roger et Rino. Quant au véritable, je ne peux le faire hélas !*

*J'espère que toutes mes affaires te seront renvoyées elles pourront servir à Serge, qui je l'escompte sera fier de les porter un jour.*

*A toi petit papa, si je t'ai fait ainsi qu'à ma petite maman, bien des peines, je te salue une dernière fois. Sache que j'ai fait de mon mieux pour suivre la voie que tu m'as tracée. Un dernier adieu à tous mes amis, à mon frère que j'aime beaucoup. Qu'il étudie bien pour être plus tard un homme. 17 ans 1/2 ! ma vie a été courte ! Je n'ai aucun regret, si ce n'est de vous quitter tous.*

*Je vais mourir avec Tintin, Michels. Maman, ce que je te demande, ce que je veux que tu me promettes, c'est d'être courageuse et de surmonter ta peine. Je ne peux en mettre davantage. Je vous quitte tous, toutes, toi maman, Serge, papa, en vous embrassant de tout mon cœur d'enfant.*

*Courage !*

*Votre Guy qui vous aime.*

GUY.

*Ici, à la Blisière en ce site enchanteur  
les 9 fusillés du 15 décembre 1941 ont écrit leur dernière lettre.*



Le 15 décembre 1941, le Docteur JACQ fut fusillé avec 8 de ses camarades à une quinzaine de kilomètres de CHATEAUBRIANT à la Blisière.

C'est dans cette clairière qu'eut lieu leur exécution.

Le 15 décembre prochain la Municipalité d'HUELGOAT organise avec le Comité de TREDUDON LE MOINE une cérémonie à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Docteur JACQ.

## POULLAOUEN - LE HUELGOAT

### *Français et Américains se souviennent...*

Le 5 août 1944, après une percée rapide, les troupes américaines franchissaient la frontière du département.

Trois "combat commands" de la 6<sup>e</sup> Division blindée se dirigeaient sur BREST. Le C.C.A. empruntait la route Sud (PONTIVY - PLOURAY - GOURIN - ST HERNIN - LANDELEAU - HUELGOAT) le C.C.B. passait par le N (ROSTRENEN - MAEL CARHAIX - CARNOET - POULLAOUEN - HUELGOAT) et le C.C.R. par le centre.

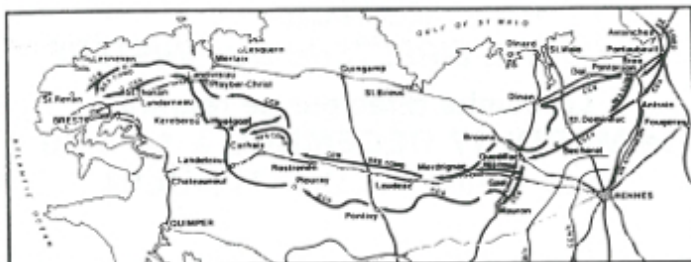
La progression américaine fut grandement facilitée par l'intervention de la Résistance (combats de LA PIE le 29 juillet - combats de PONT STANG et PONT-TRIFFEN le 3 août).

Deux américains furent tués à POULLAOUEN, 8 autres tombèrent à LE HUELGOAT.

Pour commémorer ces combats les municipalités de POULLAOUEN et du HUELGOAT et le comité de CARHAIX de l'A.N.A.C.R. et les anciens combattants des deux localités, avaient organisé une cérémonie du souvenir par l'apposition d'une plaque à POULLAOUEN et par l'érection d'une stèle au HUELGOAT.

Deux anciens de la 6<sup>e</sup> division américaine et les représentants des familles des disparus avaient fait le déplacement pour honorer leurs morts.

A POULLAOUEN, Marcel LE SERGENT maire, avait tenu à saluer la mémoire d'hommes venus d'un pays lointain pour défendre une terre qui est devenue la leur.



A HUELGOAT, le maire R. CLEUZIOU remercia les américains et rappela le sacrifice de 17 Huelgoatins morts pour la libération de leur ville.

Le président départemental de l'A.N.A.C.R., Y. RIOU prit ensuite la parole, retraça les combats du HUELGOAT auxquels il participa avec un groupe du bataillon la Tour d'Auvergne de CARHAIX mais insista surtout sur le rôle de la Résistance dans la libération de la Bretagne. Il cita un extrait de la conférence de presse du Général MARSHALL reprenant les paroles du Général EISENHOWER : "La Résistance, en BRETAGNE, a dépassé toutes nos prévisions. C'est elle qui en retardant l'arrivée des renforts allemands, en empêchant le regroupement des divisions ennemies à l'intérieur, a assuré le succès de nos débarquements. Sans vos troupes du maquis tout était compromis".

Mike PAPAS représentant la délégation américaine dit toute son émotion et celle de ses compatriotes de se retrouver sur les lieux où il avait combattu, où un membre de leurs familles était tombé.

Il remercia les POULLAOUENNAIS, et les HUELGOATINS pour leur fidélité au souvenir et pour leur accueil chaleureux.

## Centre de Protection du Feu

Matériel de Sécurité Incendie  
Vérification et entretien toutes marques  
Vente extincteurs portables 1 à 9 Kg  
DéTECTEURS de fumée  
B.S.D. (Aérosol d'auto défense)

*Avantages aux membres de l'A.N.A.C.R.*

C.P.F. Agence de l'Ouest  
113 Z.I. Kersalé  
29900 CONCARNEAU  
Tél. 98.97.31.41

Représenté par  
M. BROHAN Yannick  
7, rue des Chênes  
56850 CAUDAN  
Tél. 97.05.74.08

**Sogicop** S.A.  
immobilier



**DES SPÉCIALISTES A VOTRE SERVICE**

**VENTE • LOCATION • GESTION**

**13 & 15, rue Auguste Nayel - LORIENT**

**Tél. 97 21 26 75**

## SOLORPEC

**ISOLATION THERMIQUE**

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

PEINTURE BATIMENTS  
MARINE ET INDUSTRIES  
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

☎ 97 37 23 45



**aux ateliers du meuble**  
**Les Spécialistes du Meuble de Style**

4 et 6, rue Maréchal Foch - LORIENT - Tél. 97.21.04.41



**ONNO Bretagne**

Siège Social, Services Commerciaux :  
BP 52. Route de Lorient,  
56302 Pontivy cedex  
Tél. 97 25 06 30.  
Télex : Onno Ptivy 730 959 +



Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Les  
Plus Belles  
Fleurs  
INTERFLORA



**G. POIDEVINEAU**

12, place Alsace-Lorraine  
LORIENT

S.A.R.L. Succ.  
☎ 97.21.05.56

**COCHOUL de COAT-ECUFF**

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu



Pour vos repas de famille, baptêmes, communions,  
mariages, d'entreprises, ou de copains.

**FARCI A VOTRE GOUT**

**Prêtons gratuitement une broche**

**Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne**

Présence sur les marchés  
de Moëlan, Lorient (Merville-Extérieur)  
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano  
**98 71 70 97**

**DUCLLOS** Fabrique d'escaliers bois  
MENUISERIE  
Z.A. de Berné  
56240 PLOUAY  
Tél. 97 34 20 08  
s.a.r.l. **FRÈRES**

NOUS  
PARTICIPONS A L'ANIMATION  
ET AU DÉVELOPPEMENT  
DU MORBIHAN

**CA** CRÉDIT AGRICOLE  
DU MORBIHAN

Le bon sens en action

**à LANESTER**

Avenue François Billoux - ☎ 97.76.11.05

générale des boissons france

**Ets BOUCICAUD s.a.**

Z.I. Belle Aurore  
B.P. 9

Tél. 97.38.67.34.  
56940 RÉGUINY

OPTIQUE

**PROST-DREUMONT**

"LES FRERES LISSAC"  
PROTHESES OCULAIRES  
Baromètres - Jumelles

8, rue de Turenne  
(le long de l'Eglise Saint-Louis)  
Téléphone 97 21 07 79

LORIENT

AVANTAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE ANACR

**E R A "AUX ARMÉES RÉUNIES"**  
distribution

Articles pour militaires  
Médailles - Décorations  
(Expéditions)

Vêtements de chasse  
et de pêche  
Coutellerie  
Cadeaux

13, Rue F... au adhérents de L'A.N.A.C.R.

Tél. : 97.21.10.19

LORIENT

Sur le E... dans un site touristique de Bretagne

**HOTEL DE LA VALLÉE**

CAFÉ - RESTAURANT - BAR  
CONFORT TERRASSE

**Léon QUILLERE**

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

L'énergie  
de tous **gan**  
les projets **assurances**

**CABINET BRISSON**

34, rue Lazare Carnot  
B.P. 233 - 56102 LORIENT CEDEX

**Tél : 97.21.07.71 +**

Télex : 951 492 - Fax : 97 21 99 21

**TOUTES ASSURANCES**

Agent Général d'Assurances Compagnie  
**gan**